

Hommage de Line à Fernand

D'abord je voudrais vous remercier toutes et tous d'être ici aujourd'hui pour Fernand.

Il y a beaucoup d'autres personnes de la famille, des amis, des camarades... qui auraient voulu être là et qui pour diverses raisons n'ont pas pu venir, mais qui sont avec nous par la pensée.

Quand j'ai rencontré Fernand en octobre 1980, ce n'était pas vraiment le « fruit du hasard »

C'était à un stage de la CGT sur la « Main d'œuvre Féminine » où j'étais stagiaire.

A cet époque j'étais déléguée syndicale dans mon entreprise, la Mutualité de Seine Maritime, mais aussi militante du Planning Familial

Pour restituer le contexte : la Loi Veil de 1975 libéralisant l'avortement n'avait été voté définitivement qu'en 1979, et au Planning Familial nous étions toujours très mobilisés car le vote d'une loi est une chose mais son application en est une autre qui ne va pas toujours de soi.

A l'époque ce type de militantisme n'était pas vraiment bien vu à la CGT. L'Union Locale de Rouen m'avait donc signalée à la direction du stage comme une « gauchiste » susceptible de perturber le stage.

Le directeur du stage, Fernand « m'avait donc à l'œil ».

Mais en fait c'était plutôt un œil bienveillant car la lutte pour les droits des femmes était pour lui une lutte prioritaire.

Il ne pensait pas comme certains qu'il fallait s'occuper d'abord de libérer de l'exploitation l'ensemble des travailleurs et que les problèmes spécifiques aux femmes s'en trouveraient réglés automatiquement.

Ceux qui pensent ainsi oublient que les femmes subissent une double domination, celle du capitalisme et celle du patriarcat qui se renforcent l'une l'autre.

A l'inverse du préjugé patriarcal, Fernand pensait que les avancées conquises, par et pour les femmes, tiraient tous les travailleurs vers le haut.

Il aimait les citations, Nadège l'a rappelé.

Il citait souvent ARAGON chanté par Jean FERRAT :

« La femme est l'avenir de l'homme »

Donc ce stage Fernand l'avait voulu, conçu et organisé, et par son opiniâtreté à pu le tenir malgré les moqueries de la Direction de l'Union Départementale de Seine Maritime très masculine à l'époque.

Il s'est d'ailleurs toujours battu pour que les femmes aient toute leur place dans les instances de direction

Ces derniers temps il trouvait qu'il y avait des avancées et il était heureux de militer à l'Union Locale de Blaye au côté des « Triplettes ».

Mais il constatait aussi qu'il y avait des reculs et qu'il restait encore beaucoup à faire pour les femmes.

L'actualité lui donne malheureusement raison.

Aujourd'hui se tient la Journée Internationale pour l'élimination des violences faites aux femmes.

L'hommage que nous rendons à Fernand ne pouvait pas mieux coïncider car **Fernand était un militant féministe**

C'est pourquoi je souhaiterais, qu'au lieu de déposer les œillets sur le cercueil, toutes les femmes ici présentes repartent avec un œillet en mémoire de Fernand qui tout au long de sa vie militante a été un combattant de la cause des femmes.